

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Production / Prix

SOJA

Renchérissement des valeurs depuis la fin février avec comme facteurs de soutien, le rebond de la demande internationale et d'intenses pluies en Argentine, qui pourraient dégrader les cultures.

Brésil : d'après AgRural, la récolte pour le cycle 2023/24 avait atteint 63 % de la superficie plantée jusqu'au 14/03 (+ 8 points par rapport à la semaine précédente). Ce chiffre était également supérieur aux 62 % enregistrés à la même époque l'année précédente.

États-Unis : les semis de soja 2024 sont attendus en hausse sur un an par certains analystes privés du fait notamment d'un ratio soja/maïs favorable au soja et de l'implantation de nouvelles usines de trituration.

COLZA

Hausse des prix sur le mois, dans le sillage de ceux du soja, du canola et des huiles.

UE : Le COCERAL évalue une production européenne en léger repli par rapport aux chiffres de décembre dernier avec un volume attendu à 20,2 Mt.

Canada : Les prix du canola à Winnipeg ont grimpé compte tenu des dernières prévisions d'Agriculture and Agri-Food Canada (AAFC), qui a revu à la baisse sa prévision de production 2024 de 18,4 Mt à 18,1 Mt et donc mécaniquement, les stocks de fin de campagne.

France : Les primes évoluent peu sur les dernières semaines car le marché est jugé amorphe.

TOURNESOL

Suivant la tendance des autres oléagineux, les prix français évoluent positivement depuis début mars.

HUILES

Remontée saisonnière de la production attendue en Asie du Sud Est.

Échanges

SOJA

États-Unis : Sur l'année civile 2023, en raison de la forte concurrence brésilienne et d'une demande interne de trituration accrue, les exportations de soja ont diminué de 15 % (48,7 Mt) alors que les exportations de tourteau de soja ont augmenté de 20 % (14,1 Mt).

Une nouvelle vente exceptionnelle à l'export, vers une destination non précisée, pour un volume de 120 kt pour la campagne prochaine a été rapportée le 20 mars par l'USDA.

Chine : Les douanes chinoises ont rapporté une hausse de plus de 200 % des importations lors des 2 premiers mois de l'année 2024. Dans le WASDE de mars, l'USDA a révisé à la hausse les importations chinoises pour 2022/23. de près de 3,7 Mt pour atteindre 104,5 Mt. L'origine états-unienne semble délaissée (- 50 % environ) au profit de celle brésilienne entre 2021/22 et 2022/23. Les services de l'USDA en Chine tablent sur des importations chinoises à 103 Mt en 2024/2025, contre 105 Mt selon le rapport mensuel de l'USDA de mars dernier

Brésil : les exportations brésiliennes seraient dynamiques en ce mois de mars d'après la Dépêche le Petit Meunier

COLZA/ CANOLA

Le CIC prévoit des échanges mondiaux en recul de 11 % pour la campagne oct-sept 2023/24 d'une année à l'autre, à 17,1 Mt, en raison de disponibilités abondantes chez les principaux acheteurs qui compriment la demande d'importation mondiale.

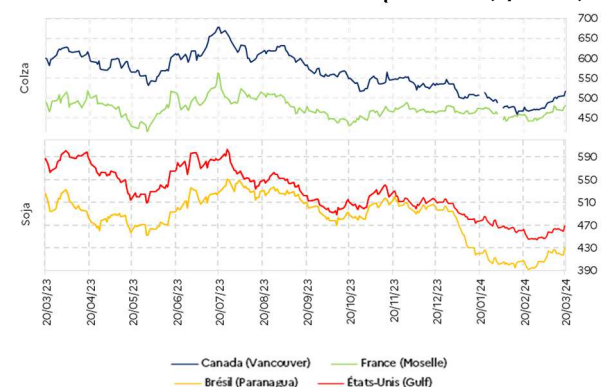
Utilisation/Consommation

La nutrition animale accroît ses achats de tourteaux. L'intérêt de l'industrie s'est intensifié, que ce soit pour les produits high pro ou low pro. La prime non OGM en soja reste élevée. Cependant, suite à l'annonce de droits de douane sur les productions russes, les cotations des tourteaux de colza et de tournesol ont fortement renchéri entre le 20 et le 27/03 et la demande des FAB s'est amoindrie pour ces deux produits.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	88,07	19,82	4,3
moy. quinquennale	76,64	17,34	3,92
TOURNESOL	54,91	10,18	2,06
moy. quinquennale	52,44	9,78	1,57
SOJA	396,85	2,82	0,38
moy. quinquennale	362,53	2,66	0,41

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

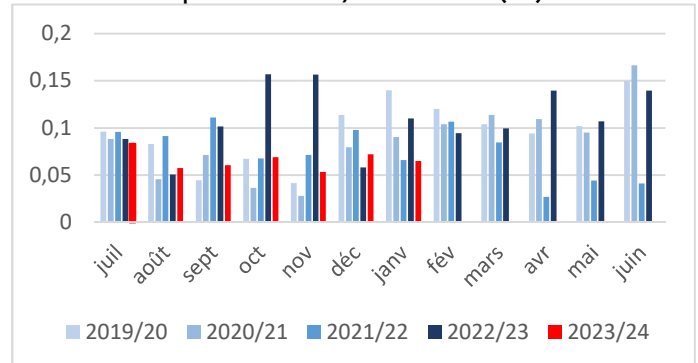
Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Colza, FOB Moselle	Tournesol, rendu Bordeaux
449 €/t	420 €/t

Sources : CIC - La Dépêche - Le petit meunier au 21/03/2024

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

L'Australie et le Canada devraient expédier beaucoup moins en 2023/24. Les données officielles montrent que les exportations au cours des 4 premiers mois de l'année commerciale en cours ont atteint leur niveau le plus bas depuis plusieurs années.

HUILES

La hausse inattendue des exportations malaisiennes pousse les cours vers le haut à Kuala Lumpur sur le mois écoulé. Les cours repartent à la baisse depuis le 25/03 avec la perte de compétitivité du produit face au tournesol et au colza.

FILÈRE CÉRÉALES

Suite à sa dernière réunion, la FED laisse ses taux directeurs inchangés et n'exclue pas de les baisser de ¾ de points en 2024 en cas de reflux du taux d'inflation à 2% par an.

Les prix du pétrole remontent avec la réduction des stocks de pétrole brut aux États-Unis.

Blé tendre :

Dans son dernier rapport du 12 mars le Conseil international des céréales (CIC) révisé en hausse de +1 Mt la production mondiale de blé pour 2023/24 à 789 Mt, grâce à des récoltes légèrement supérieures aux attentes en Argentine et Australie. La projection de consommation, record, est pratiquement inchangée. Les stocks de report de blé s'établissent à 262 Mt. Les échanges pour 2023/24 sont prévus à 192 Mt, en baisse de 4% par rapport au pic de 2023. Les prévisions d'export de la Russie et de l'Ukraine sont augmentées en raison de prix compétitifs et de disponibilités accrues.

Blé dur :

Tirée vers le bas par les baisses des principaux exportateurs (-30% pour le Canada et -6% pour l'UE), la production mondiale a chuté de 9% par rapport à l'année précédente, pour atteindre 31,4 Mt. Les pertes globales ont été atténuées par la performance de la Turquie, où la production a atteint un record de 4,3 Mt (+15%). Bien qu'en léger progrès par rapport au mois précédent, principalement en raison d'ajustements à la hausse pour certaines parties de l'Asie, la prévision de consommation recule de 2% par rapport à l'année précédente, à 34 Mt, un niveau inférieur à la moyenne quinquennale. Les stocks mondiaux sont prévus au plus bas niveau depuis plus de trois décennies, à 4,9 Mt (7,5 Mt A-1). Le commerce est prévu en légère hausse par rapport à l'année précédente, à 9,1 Mt (9 Mt A-1).

Les premières prévisions pour 2024/25 augurent de bien meilleures conditions au Canada, permettant de relever la production de 10% à 34,6 Mt. Dans l'Union Européenne, la production est aussi attendue en hausse de 8% à 7,6 Mt.

Maïs :

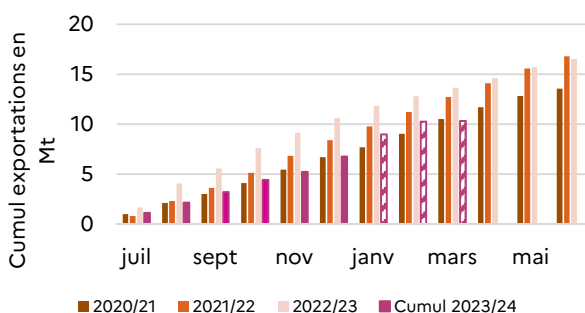
Portée par une hausse de 9% chez les principaux exportateurs, la production mondiale 23/24 devrait atteindre 1 227 Mt, en augmentation de 64 Mt A/A. L'estimation est réduite de 7 Mt par rapport au mois précédent, en raison de baisses au Brésil, en Afrique du Sud, en Russie et en Ukraine. Après avoir atteint un des plus bas niveaux de la décennie en 2022/23, les stocks de report mondiaux devraient rebondir de 5%, à 294 Mt.

Les semis de la *safrinha* au Brésil ont progressé rapidement dans des conditions relativement sèches, notamment dans le Mato Grosso, où la superficie aurait fortement diminué en raison de préoccupations concernant la rentabilité. Avec des déficits en humidité du sol qui s'aggravent également dans les régions centrales et méridionales, la prévision de production totale du CIC est réduite de 4,3 Mt, à 115,4 Mt (-12%). Pour 2024/25, la production devrait repartir à la hausse à 1233 Mt grâce à des surfaces semées en augmentation.

Orges :

La production mondiale a chuté à son niveau le plus bas en cinq ans, à 145,7 Mt (-5%), principalement en raison de rendements plus faibles, avec des baisses chez 5 des 8 principaux exportateurs. La consommation mondiale devrait baisser à 147,2 Mt (-4%), reflétant principalement une contraction de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks mondiaux devraient diminuer à des niveaux exceptionnellement serrés, à 23,3 Mt (-6%).

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : Douane française sauf **décembre/janvier** (départs au 21 mars 2024 **uniquement chargements portuaires** – Refinitiv

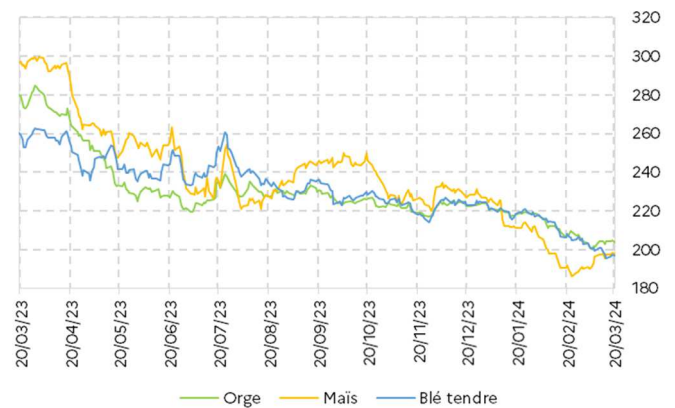
Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	757	125,6	35,0
<i>moy. quinquennale</i>	750	124,1	34,4
BLÉ DUR	31,4	7	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	34	7,6	1,5
MAÏS	1 227	62,3	11,8
<i>moy. quinquennale</i>	1 157	66,4	12,2
ORGES	146	47,5	12,3
<i>moy. quinquennale</i>	154	52,4	11,6
SORGHO	62	0,8	0,3
<i>moy. quinquennale</i>	60	0,8	0,3

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

Commerce

Avec des achats plus faibles de l'Arabie saoudite et de l'UE compensant largement une demande accrue de la Chine, le commerce mondial devrait se contracter à 29,4 Mt (-4%) en 23/24. Pour 2024/25, la production mondiale devrait augmenter de 4% pour atteindre 152 Mt en raison d'une plus grande surface semée dans l'Union Européenne.

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000).



Cotations françaises en €/t			
Blé tendre Rendu Rouen (28/03/24)	Orge fourragère Rendu Rouen (28/03/24)	Maïs FOB Rhin (28/03/24)	Blé dur FOB LPA* (28/03/24)
201	186	197	307

Sources : prix mondiaux CIC / France: FranceAgriMer *LPA : La Pallice

France

Pas d'actualisation des prévisions de surfaces, rendements et productions du SSP ce mois-ci. L'inquiétude demeure quant au niveau des surfaces de céréales de printemps : Au 18 mars, d'après le rapport Céré'Obs, les semis d'orge de printemps n'étaient achevés qu'à hauteur de 48% des surfaces prévues, contre 100% l'année passée. Les parcelles n'ont pas toutes ressuyé, ce qui complique l'avancée des semis. En céréales d'hiver, les conditions de culture sont nettement en retrait par rapport à la campagne précédente, à 68% de conditions bonnes et très bonnes en blé tendre (93% en 2023) mais restent stables par rapport à la semaine précédente.

Utilisations

> Des importateurs de blé chinois ont annulé ou reporté environ un 1 Mt d'importations de blé australien, alors que les stocks mondiaux croissants font baisser les prix. Ces décisions interviennent après que le gouvernement américain ait signalé l'annulation de plus de 500 kt d'exportations de blé américain vers la Chine, premier acheteur mondial, la première semaine de mars, alors que les prix internationaux se négociaient près de leurs plus bas niveaux en trois ans et demi.

> Selon Stratégies Grains, la demande humaine et industrielle de la campagne 2024/25 devrait être en légère hausse de 1 % au niveau de la moyenne quinquennale.

FILIERE SUCRE

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2023/24 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	194,3	15,8	4,4
moy. quinquennale	184,2	15,6	5,1

Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

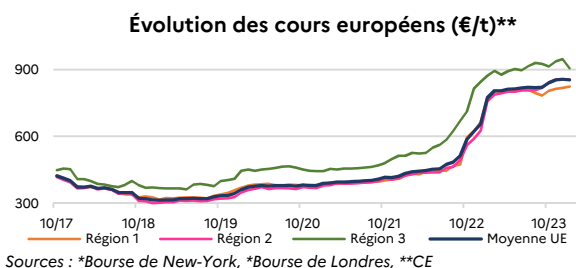
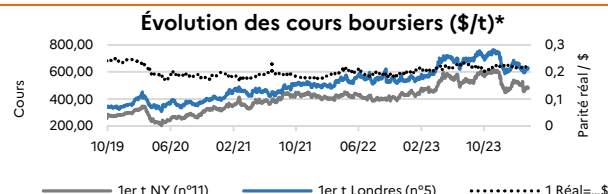
- Monde** : Dans son dernier rapport du 20 mars 2024, S&P Global a révisé son estimation de **production mondiale de sucre** pour la campagne **2023/24 à 194,3 Mt**, contre 194,8 Mt dans son estimation précédente (déc. 2023) et 189,0 Mt en 2022/23. La **consommation** est estimée à 189,0 Mt (**189,1 Mt déc.**), contre **187,4 Mt en 2022/23**. La campagne devrait afficher un excédent de sucre de **+ 5,2 Mt**, contre + 0,7 Mt en 2022/23.
- Inde** : Selon l'Indian Sugar Mills Association (ISMA), la production de sucre de l'Inde a totalisé 28,1 Mt, entre octobre 2023 et le 15 mars 2024. C'est en légère baisse par rapport aux 28,3 Mt de la même période l'année précédente. Toutefois, la production a été plus importante que prévue, ce qui a incité l'ISMA à récemment relever son estimation de production de sucre pour l'ensemble de la campagne 2023/24 à 34,0 Mt. C'est en progression de + 3 %, par rapport à l'estimation publiée au mois de janvier mais, cela reste en dessous des 36,6 Mt de la campagne précédente. (S&P Global 21 mars)
- Brésil** : La production de sucre du Brésil, estimée pour la campagne 2023/24, a été augmentée de 0,4 Mt supplémentaires pour atteindre 48,5 Mt, tandis que l'estimation pour 2022/23 est inchangée à 45,5 Mt. La prévision pour la campagne 2024/25 (avril-mars), pour les régions du Centre Sud et Nord/Nord-Est devrait diminuer à 46 Mt, soit 1,0 Mt de moins que prévu jusqu'à présent. (S&P Global 20 mars)
- Russie** : La production de sucre en Russie, en 2023/24, reste estimée à 7,4 Mt, sans changement par rapport à l'estimation précédente. En revanche, elle est en forte hausse par rapport aux 6,8 Mt de l'année précédente. La campagne 2023/24 a progressé conformément aux attentes, avec un volume de 47,5 Mt de betteraves transformées. C'est 4,2 Mt de plus que l'année précédente mais, avec un taux d'extraction du sucre qui reste médiocre à 13,9 %, avec une amélioration marginale, d'une année sur l'autre. (S&P Global-rapport 20/03)

- UE** : La superficie de l'UE a augmenté de près de 4 % par rapport à l'année précédente, avec une forte augmentation en Pologne qui a plus que compensé la réduction des surfaces en France, et seulement de petits ajustements dans le reste des États Membres. La production de sucre dans l'Union européenne est estimée à 16,2 Mt (15,8 Mt CE), en hausse de 0,1 Mt, par rapport aux prévisions précédentes et, contre seulement 15,1 Mt pour l'année précédente. (S&P Global rapport 20/03)

- France** : La durée moyenne des campagnes de production, sur l'ensemble des 20 sucreries françaises, est estimée à 124 jours. Le rendement moyen des betteraves est de 83 t/ha (16 %) et le taux moyen de sucre à 16,8 %. D'après la Confédération Générale des planteurs de Betteraves (CGB), la campagne dans la région du Nord-Pas-de-Calais a été exceptionnellement mauvaise, en raison d'une teneur en sucre historiquement faible et des épisodes climatiques défavorables, avec de fortes pluies et du gel à la mi-janvier.

Cours

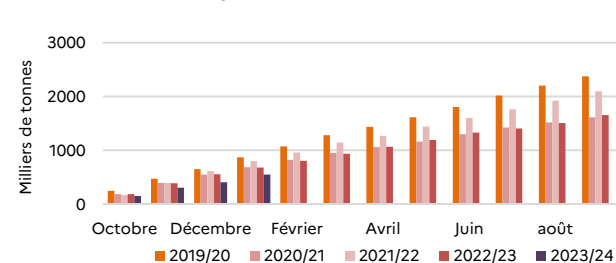
- Monde** : Les marchés internationaux sont toujours volatils, à des niveaux élevés. Des pluies sont attendues dans les principales régions productrices de canne à sucre du Brésil, mais sans aucune certitude sur l'amélioration des perspectives de la récolte pour 2024/25. De plus, l'amélioration de la production en Inde et en Thaïlande limite la progression des prix du sucre. Dans un tel contexte, le Réal brésilien affiche une progression relative (+0,2 %) à 0,2197 USD/t le 19/03, contre 0,2192 USD/t un mois plus tôt. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), sont en retrait de - 4,3 %, à 479,9 USD/t le 20/03, contre 501,5 USD/t en février, après un plus haut niveau le 28/02 à 529,3 USD/t. En revanche, les cours du sucre blanc à Londres progressent à 628,8 USD/t (+ 0,6 %), par rapport au mois de février (624,9 USD/t), avec un plus bas niveau du mois à 593,0 USD/t le 4 mars.
- UE** : Au mois de février 2024, la moyenne du prix du sucre blanc européen est à 837 €/t (-16), contre 857 €/t en décembre 2023. Le prix à court terme de décembre 2023 baisse à 782 €/t (-34 €/t comparé à novembre 2023).



Échanges

- Brésil** : Les exportations de sucre du Brésil ont augmenté de près de 163 % sur un an pour atteindre 3,0 Mt en février, soit près de trois fois le volume enregistré il y a un an. Les exportations cumulées depuis le début de la campagne 2023/24, en avril de l'année dernière jusqu'en février, ont augmenté de près de 26 % sur un an, pour atteindre environ 32,6 Mt. Cette forte hausse des exportations reflète la forte dépendance du monde à l'égard des approvisionnements brésiliens, à la suite d'une production record dans le pays au moment où El Niño (sécheresse) impacte les récoltes en Asie. (S&P Global 7 mars)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation des risques de récession mondiale avec les politiques de lutte contre l'inflation et ceux du conflit en Ukraine, conduit à des facteurs d'incertitude importants dans les prévisions des bilans sucriers.

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour le mois de décembre, affiche une progression (+ 1,3 %) d'un mois sur l'autre à 2,14 €/kg. En revanche, cette progression reste beaucoup plus importante sur 1 an, à + 27,6 %.